

tion de la proportion de travailleurs déclarés dans les deux groupes au cours des dernières années est à noter. En 1939, environ 40·4 p. 100 de tous les employés des établissements manufacturiers qui ont fait rapport s'adonnaient à la production de biens durables. Au cours de l'année-cime de la production de guerre, 1943, les industries manufacturières d'articles durables déclaraient environ 57·1 p. 100 des employés de manufacture. La proportion a diminué au cours des années subséquentes et, en 1949, 47·9 p. 100 des ouvriers de manufacture sont à l'emploi d'établissements qui fabriquent des biens durables.

Dans l'ensemble des industries non manufacturières, l'emploi augmente en 1949 au regard de 1948. Toutes les industries, sauf l'abatage du bois, déclarent une expansion d'activité en 1949. Les communications sont la seule industrie où l'augmentation en 1949 est plus forte que celle de 1948 par rapport à 1947. Ce sont les mines, les communications, le commerce et les services qui déclarent le plus d'emploi en 1949.

Le 1^{er} octobre 1949, la proportion de femmes par 1,000 travailleurs est de 224, comparativement à 219 le 1^{er} octobre 1948, 253 le 1^{er} octobre 1945 et 235 le 1^{er} octobre 1942. Dans les industries manufacturières, le nombre de femmes est de 1·7 p. 100 plus élevé le 1^{er} octobre 1949 qu'un an auparavant; le nombre d'hommes diminue de 1·4 p. 100 durant la même période. La proportion de femmes dans le groupe des biens durables demeure la même, soit 105 par 1,000 travailleurs. Dans les industries d'articles non durables, la proportion de femmes par 1,000 employés passe de 344 à 350. Nombre d'industries de biens non durables accusent une proportion plus élevée de travailleuses; les fourrures, les textiles, le tabac et les boissons font exception.

La proportion de travailleuses augmente dans toutes les industries non manufacturières, sauf les mines, la construction et l'entretien, et le commerce. Par province, la proportion est la plus élevée en Ontario où, sur 1,000 employés, 241 sont des femmes. Dans l'ensemble des trois provinces Maritimes, le 1^{er} octobre 1949, le nombre de femmes par rapport au total des employés est de 146 par 1,000. Le tableau 4 indique la proportion de travailleuses dans les principaux groupes industriels.

L'indice annuel des salaires dans les huit principales industries s'établit à 214·5, au regard de 199·6 en 1948. L'augmentation relativement peu importante de 1949 est une indication d'une certaine stabilisation des salaires; les modifications de la répartition industrielle des travailleurs y sont aussi pour quelque chose. (Voir tableau 6, p. 694.)

Le gain hebdomadaire moyen continue d'augmenter en 1949; dans les huit principales industries, le chiffre annuel, \$43·05, est de 7·3 p. 100 supérieur à la moyenne de 1948 (voir tableau 5, p. 693). Dans les industries manufacturières, le gain hebdomadaire moyen (\$44·23) est de 8·1 p. 100 plus élevé qu'en 1948.

En 1949, le gain hebdomadaire par employé en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique (\$44·45, \$44·67 et \$45·85) est plus élevé que la moyenne nationale; cela tient en partie à la répartition industrielle des employés. L'augmentation la plus sensible au cours de la période à l'étude est celle de l'Ontario, soit 7·7 p. 100 de plus qu'en 1948.

Comme les années précédentes, c'est à Windsor que le gain hebdomadaire moyen est le plus élevé parmi les principales villes (voir tableau 6, p. 694).